

Une petite sortie entre le 16 et le 24 mai ???

Pour beaucoup le confinement a été l'occasion de « reprendre contact avec la nature » parce que pour un certain nombre d'entre nous, du temps « gratuit » nous était offert : il a été l'occasion de se promener, de prier...de regarder et d'écouter...parce que ceux qui ont des jardins et/ou des potagers ont pu prendre le temps de s'en occuper et d'en goûter les fruits...parce que la diminution du bruit et de la pollution a permis de réentendre les oiseaux.... Pourquoi perdrons-nous cette belle habitude ?



Nous vous proposons donc que durant ces 9 jours s'organisent des promenades gratuites, des balades méditatives (de 10 personnes maxi en respectant les consignes sanitaires) pour commencer à se retrouver, « goûter la création », contempler sa beauté, écouter, sentir, s'émerveiller, se faire découvrir des petits coins sympas, rendre grâce, prier, méditer, avoir un temps gratuit pour soi, pour l'autre, pour la nature, pour Dieu...

Pour participer :

1/ Rejoins ou alors créer un petit groupe de 10 personnes maximum (dans ton quartier, village, paroisse, association etc...) puis décidez ensemble d'un jour, d'une durée, et d'un lieu de rendez-vous.

2/ Marche gratuitement dans la nature (1h, 2h, 3h...), en prenant le temps de l'émerveillement, d'écouter et de regarder la beauté de la création dans laquelle nous vivons, de discuter tranquillement avec ton groupe. Tu peux aussi prendre une photo d'un endroit qui te touche.

3/ Pendant la marche, tu peux prendre le temps de la méditation ou de la prière. Soit en silence, en écoutant les bruits, en accueillant la présence de Dieu dans la vie qui t'entoure, en toi... soit en prenant un des textes de *Laudato Si'* :



Propositions de méditation : Page suivante

4/ Tu peux prendre un sac poubelle et des gants et ramasser les déchets que tu aperçois pendant ta promenade, tu peux les ramasser et les jeter à la maison en rentrant. Si tous les groupes du diocèse et de tous les pays font cela, imagine le bien que cela peut faire à la planète !

5/ Prends un petit temps de bilan quand tu rentres à la maison (soit individuel soit avec ton petit groupe) et envoi le à l'adresse suivante : mansartsylvain@hotmail.com

Pour le bilan :

1/Une photo de la balade/ 2/ Une impression en une phrase/

3/ La réponse à la question suivante : *Qu'est-ce que je m'engage à vivre ou à continuer de vivre pour prendre soin des plus pauvres et de la Création ?*

Pour la médiation...

Le silence est le meilleur moyen d'entrer en méditation... vous pouvez prendre ce temps de silence en marchant ensemble ou en vous arrêtant quelques minutes... en fermant les yeux et en écoutant la nature, les bruits alentours... Dieu y est présent. Ou alors contempler, regarder avec attention la beauté de la création et « goûter » la paix qui s'y dégage. Tu peux aussi méditer à partir d'un texte, seul ou en le lisant à haute voix en groupe. Au choix :

Quand nous insistons pour dire que l'être humain est image de Dieu, cela ne doit pas nous porter à oublier que chaque créature a une fonction et qu'aucune n'est superflue. Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu. L'histoire de l'amitié de chacun avec Dieu se déroule toujours dans un espace géographique qui se transforme en un signe éminemment personnel, et chacun de nous a en mémoire des lieux dont le souvenir lui fait beaucoup de bien. Celui qui a grandi dans les montagnes, ou qui, enfant, s'asseyait pour boire l'eau au ruisseau, ou qui jouait sur une place de son quartier, quand il retourne sur ces lieux se sent appelé à retrouver sa propre identité. (LS 84)

La contemplation de la création nous permet de découvrir à travers chaque chose un enseignement que Dieu veut nous transmettre, parce que « pour le croyant contempler la création c'est aussi écouter un message, entendre une voix paradoxale et silencieuse ». Nous pouvons affirmer qu'« à côté de la révélation proprement dite, qui est contenue dans les Saintes Écritures, il y a donc une manifestation divine dans le soleil qui resplendit comme dans la nuit qui tombe ». En faisant attention à cette manifestation, l'être humain apprend à se reconnaître lui-même dans la relation avec les autres créatures (LS 85)

Quand nous prenons conscience du reflet de Dieu qui se trouve dans tout ce qui existe, le cœur expérimente le désir d'adorer le Seigneur pour toutes ses créatures, et avec elles, comme cela est exprimé dans la belle hymne de saint François d'Assise :

*« Loué sois-tu, mon Seigneur,
avec toutes tes créatures,
spécialement messire frère soleil,
qui est le jour, et par lui tu nous illumines.
Et il est beau et rayonnant avec grande splendeur,
de toi, Très Haut, il porte le signe.
Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour sœur lune et les étoiles,
dans le ciel tu les as formées
claires, précieuses et belles.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère vent,
et pour l'air et le nuage et le ciel serein
et tous les temps,
par lesquels à tes créatures tu donnes soutien.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur eau,
qui est très utile et humble,
et précieuse et chaste.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère feu,
par lequel tu illumines la nuit,
et il est beau et joyeux, et robuste et fort ». (LS 87)*

Beaucoup de personnes font l'expérience d'un profond déséquilibre qui les pousse à faire les choses à toute vitesse pour se sentir occupées, dans une hâte constante qui, à son tour, les amène à renverser tout ce qu'il y a autour d'eux. Cela a un impact sur la manière dont on traite l'environnement. Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence « ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée (LS 225)

La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs. (LS 222)

Le Seigneur pouvait inviter les autres à être attentifs à la beauté qu'il y a dans le monde, parce qu'il était lui-même en contact permanent avec la nature et y prêtait une attention pleine d'affection et de stupéfaction. Quand il parcourait chaque coin de sa terre, il s'arrêtait pour contempler la beauté semée par son Père, et il invitait ses disciples à reconnaître dans les choses un message divin : « Levez les yeux et regardez les champs, ils sont blancs pour la moisson » (Jn 4, 35). (...) Jésus vivait en pleine harmonie avec la création, et les autres s'en émerveillaient : « Quel est donc celui-ci pour que même la mer et les vents lui obéissent ? » (Mt 8, 27). Il n'apparaissait pas comme un ascète séparé du monde ou un ennemi des choses agréables de la vie. (...) Il était loin des philosophies qui dépréciaient le corps, la matière et les choses de ce monde. (...) Jésus travaillait de ses mains, au contact direct quotidien avec la matière créée par Dieu pour lui donner forme avec son habileté d'artisan. Il est frappant que la plus grande partie de sa vie ait été consacrée à cette tâche, dans une existence simple qui ne suscitait aucune admiration. « N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie ? » (Mc 6, 3) » (LS 97-98)